

L'intentionalisme en question

Sur la scène philosophique contemporaine, dans la lignée d'une intuition dite Brentanienne, les intentionalistes défendent la thèse que l'intentionnalité est la marque caractéristique de notre vie psychique et qu'il est donc possible de décrire nos états mentaux comme intentionnels. Dans sa version la plus radicale, l'intentionalisme étend la portée de la thèse à tous nos états mentaux sans restriction (y compris à nos perceptions, sensations, émotions) et s'apparente à un représentationalisme sémantique qui présente tous les contenus mentaux comme « représentationnels », voire « propositionnels ».

L'enjeu de cette journée d'étude est de tester la pertinence de cette conception de l'esprit, dans ses formes variées, et plus particulièrement son application aux phénomènes de *perception*.

Plus précisément,

- Le premier objectif de la journée est un *objectif de clarification*. Nous souhaitons souligner la *variété* des positions intentionalistes et montrer en conséquence que l'intentionalisme ne se réduit pas à la conception schématiquement propositionnaliste que l'on peut en présenter. Nombreux intentionalistes (Crane par exemple), tout en adoptant une position intentionaliste « forte », refusent en effet de caractériser le contenu intentionnel comme exclusivement conceptuel ou même propositionnel. Il existe en outre des versions plus ou moins restreintes de l'intentionalisme qui stipulent que seuls certains de nos états mentaux sont intentionnels ou qu'ils ont du moins des propriétés non-intentionnelles (*qualia*).

- Si ce débat s'inscrit dans un contexte historique bien déterminé (philosophie analytique de l'esprit contemporaine), le deuxième objectif de la journée est de le mettre en perspective pour souligner ses *enjeux conceptuels*. Nous souhaiterions clarifier conceptuellement le sens que cela pourrait avoir (ou pas) de décrire nos états mentaux, et spécifiquement la perception, comme intentionnels ou « sous une intention ». À ce titre, le recours aux analyses de Brentano, Husserl, Chisholm mais aussi Anscombe (entre autres) pourrait s'avérer précieux.

- Enfin, le dernier objectif de la journée est *critique*. Nous entendons accorder un intérêt particuliers aux critiques internes et externes de la thèse intentionaliste : aux critiques (notamment gestaltistes) qui entendent restreindre la portée de la thèse en concédant l'existence de phénomènes résistants (la *hylé* en général) ou aux critiques plus massives qui contestent la pertinence du dispositif intentionaliste lui-même et donc l'idée que l'on puisse rendre compte de la vie mentale en termes d'intentionnalité (critiques phénoménologiques et contextualistes notamment).